

ED/BIE/CONFINTED 47/6  
Genève, le 11 septembre 2004  
Original : français/anglais

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR  
L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION

Quarante-septième session

Centre international de conférences, Genève  
8-11 septembre 2004

**MESSAGE DE LA 47<sup>e</sup> SESSION  
DE LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION DE L'UNESCO  
ET  
PROPOSITIONS DE PRIORITES POUR L'ACTION  
EN VUE D'AMÉLIORER LA QUALITE DE L'ÉDUCATION  
DE TOUS LES JEUNES.**

**MESSAGE DE LA 47<sup>e</sup> SESSION  
DE LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE L'EDUCATION DE L'UNESCO  
ET PROPOSITIONS DE PRIORITES POUR L'ACTION  
EN VUE D'AMELIORER LA QUALITE DE L'EDUCATION  
DE TOUS LES JEUNES.**

Réunis à Genève du 8 au 11 septembre 2004 pour la 47<sup>e</sup> session de la Conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO. Nous, Ministres, chefs de délégation et délégués provenant de 137 Etats membres avons pris part à des débats riches, francs et ouverts sur le thème : « *Une éducation de qualité pour tous les jeunes : défis, tendances et priorités* », aux côtés de représentants de 14 organisations intergouvernementales et de 21 ONG et fondations. Les jeunes présents tout au long de la conférence nous ont également fait part de leur volonté de pouvoir bénéficier d'une éducation qui réponde à leurs attentes et exprimé tous les espoirs qu'ils placent dans notre action. Ce thème nous a permis de faire part de nos préoccupations, de partager nos difficultés, de chercher ensemble des perspectives de solutions d'affirmer nos espoirs et de renforcer le dialogue international sur les politiques éducatives. Nos travaux se sont inscrits au cœur même de la problématique de l'Education pour tous (EPT) et des engagements pris, pour l'amélioration de la qualité de l'éducation de tous les jeunes, par la communauté internationale à Jomtien et à Dakar, ainsi que, pour l'essentiel, dans la Déclaration du Millénaire, dans la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable et celle de l'alphabétisation . Il apparaît en effet de plus en plus évident que l'éducation de base ne peut se limiter, quelles que soient les régions du monde, à l'enseignement primaire.

**MESSAGE**

1. Promouvoir une éducation et une formation de qualité **pour tous les jeunes de 12 à 18/20 ans** constitue un pari pour un avenir meilleur et un antidote à l'exclusion sociale au niveau local, national et global. A la fois droit fondamental et bien public, cette éducation doit répondre aux besoins de tous les jeunes, afin d'assurer leur épanouissement personnel, leur insertion dans le monde du travail, ainsi que leur capacité à participer à une vie active et citoyenne responsable.
2. Cette conférence nous a permis, en particulier, de nous mettre d'accord au niveau international sur plusieurs éléments fondamentaux de la construction et du renforcement de nos politiques éducatives. Parmi ceux-ci apparaissent la nécessité de :
  - reconnaître que, même si tous les pays, au Nord comme au Sud, sont confrontés à des difficultés, la situation de l'éducation des jeunes est particulièrement dramatique dans de nombreux pays en développement, dont les systèmes éducatifs apparaissent insuffisamment adaptés à la fois aux besoins des jeunes et à ceux des sociétés ;
  - aider les jeunes à affronter un monde de plus en plus difficile, marqué en particulier par les défis d'humaniser la mondialisation, par le rôle important de l'information et de la connaissance comme facteurs de production et de développement, par l'augmentation des mouvements de population, par la

fragilisation et la marginalisation de nombreux groupes sociaux, ainsi que par l'aggravation des inégalités et de la pauvreté, à l'intérieur des pays et dans le monde;

- poursuivre, de manière plus pratique et efficace, les actions visant à améliorer l'accès et le maintien des jeunes filles dans l'éducation, l'égalité entre les sexes et l'équité ;
- assurer à tous les jeunes des compétences pour l'autonomie personnelle et la citoyenneté , pour l'insertion dans le monde du travail et pour la vie sociale, dans une perspective de respect de leur identité et d'ouverture au monde et à la diversité sociale et culturelle ;
- renforcer, par une éducation à la citoyenneté active et responsable, la volonté de vivre ensemble et de construire la paix, dans un monde marqué par des conflits inter- et intra-étatiques et l'émergence de toute forme de violences et de guerres ;
- réaffirmer le rôle irremplaçable des enseignants et des formateurs, dont le professionnalisme doit être renforcé, tant dans l'élévation de leur statut que dans leur formation initiale et continue, afin qu'il soient en mesure de faire face aux nouvelles exigences que les jeunes et les sociétés formulent à leur égard.

3. Nos systèmes éducatifs, souvent hérités du passé, ne permettent plus, dans de nombreux pays, de répondre à tous les défis auxquels ils sont confrontés. De nouvelles voies, plus larges et plus diversifiées doivent être trouvées et il apparaît clairement que l'amélioration de la qualité de l'éducation des jeunes ne peut pas être l'affaire des seuls pouvoirs publics, des enseignants et des systèmes éducatifs formels. L'éducation est l'affaire de tous.
4. A la fin de cette conférence, nous réaffirmons l'importance capitale de l'éducation dans nos politiques nationales de développement. Nous lançons par conséquent un appel à la mobilisation de tous les partenaires, afin d'être à même de répondre aux immenses défis de l'éducation des jeunes pour une mondialisation à visage humain et un développement durable de nos sociétés et de la planète tout entière. Seules de nouvelles alliances et des partenariats efficaces permettront de trouver des réponses diversifiées et adaptées aux besoins actuels et futurs des jeunes et d'améliorer la qualité de leur éducation. Ces alliances doivent se construire et se renforcer à l'intérieur même des Etats, entre les gouvernements, la société civile, le secteur de l'économie, les médias et les jeunes eux-mêmes. Elles doivent également se concrétiser et se renforcer au niveau régional et international, entre tous les partenaires au développement afin que les engagements pris par la communauté internationale pour le soutien à l'amélioration de la qualité de l'éducation puissent être tenus.
5. Nous exprimons également l'espoir que les Conclusions et Propositions de priorités pour l'action que nous avons adoptées à l'unanimité le 11 septembre 2004 puissent réellement devenir une source d'inspiration pour nos politiques éducatives et servir à une amélioration solide et durable de la qualité de l'éducation de tous les jeunes dans le monde entier, pour la paix, la justice et le développement durable.

## DEFIS

6. **Des chiffres impressionnants** : actuellement, la moitié de la population mondiale est âgée de moins de 25 ans. Le monde compte la plus importante génération jeune qu'il n'ait jamais connue. Plus d'un milliard d'êtres humains ont entre 12 et 20 ans. En 2020, 87% des jeunes dans le monde vivront dans les pays en développement, où aujourd'hui ils sont déjà en majorité. De leur côté, les pays développés seront confrontés au défi démographique d'une population de plus en plus vieillissante.
7. **Accès et occasions plus larges, mais toujours de grands défis** : Le nombre de jeunes en fin de scolarité primaire augmente constamment. Le nombre d'inscriptions dans le secondaire, au niveau mondial, s'est multiplié par 10 durant ces 50 dernières années. Alors que les effectifs à l'école secondaire au niveau global ont augmenté de 56 à 77,5% pendant la dernière décennie, cette moyenne cache la réalité des millions de jeunes, particulièrement dans le sud, qui terminant l'école primaire, sont toujours privés de la possibilité de gagner leur vie ou de poursuivre leur éducation. De plus, un grand nombre d'entre eux n'ont même pas atteint la fin de l'éducation primaire. Les filles en souffrent particulièrement.
8. **Améliorer la qualité de l'éducation pour le 21e siècle** : Trop de jeunes n'ont pas la possibilité d'acquérir les connaissances, les attitudes et les valeurs nécessaires pour vivre au vingt-et-unième siècle. Il existe une demande croissante pour que l'éducation soit plus pertinente pour le monde moderne et pour que les personnes continuent à apprendre tout au long de leur vie. De ce fait, les questions de la qualité de l'éducation pour ce groupe d'âge se placent maintenant au cœur des priorités nationales et internationales.
9. **Egalité des sexes** : Dans la plupart des régions du monde, il existe des inégalités hommes/femmes inacceptables dans l'accès et le maintien dans l'éducation, les occasions d'apprentissage et leurs résultats. Cette situation reflète la faible capacité de bon nombre de systèmes d'éducation à être suffisamment sensibles à la question du genre.
10. **Compétences pour la vie** : Actuellement, les systèmes d'éducation, y compris l'enseignement technique et la formation professionnelle, n'offrent pas aux jeunes l'occasion d'acquérir et de renforcer les compétences complexes nécessaires pour la vie. Un grand nombre de ces compétences sont essentielles pour surmonter les problèmes modernes tels que le VIH/sida et d'autres pandémies, la sortie de la formation et l'intégration dans le monde du travail, ainsi que l'indifférence sociale et politique. Le manque de formation technique et professionnelle, y compris l'esprit d'entreprendre et l'envie de créer, entravent la possibilité de trouver un emploi.
11. **Inclusion sociale** : Dans un monde qui rétrécit de plus en plus du fait de la globalisation et des technologies de l'information et de la communication, l'exclusion augmente. Des facteurs tels que la pauvreté, le genre, les aptitudes, l'origine, la langue, la culture et divers types de discriminations peuvent constituer un obstacle à un apprentissage efficace.

12. **Conditions facilitant la vie des enseignants :** Dans plusieurs parties du monde, la formation, les ressources, le soutien, des matériels et des conditions de travail adéquats font défaut aux enseignants et aux formateurs. De ce fait, ils ne peuvent pas être efficaces dans la conduite de l'apprentissage des jeunes.
13. **Anticiper le futur :** Les changements rapides et imprévisibles dans le monde d'aujourd'hui ont rendu l'offre actuelle d'éducation insuffisamment appropriée.
14. **Allocation des ressources :** Dans plusieurs régions du monde, les besoins éducatifs des jeunes ne constituent pas toujours une priorité, pour des raisons économiques et sociales. Ainsi, il n'y a pas suffisamment de ressources allouées à ce groupe d'âge important, ni pas les pays ni par l'ensemble de la communauté des partenaires au développement.
15. **Alliances et partenariat :** La mobilisation d'alliances effectives pour une éducation de qualité pour tous les jeunes n'est pas suffisante parmi les étudiants, les enseignants, les parents, les communautés, la société civile, les médias, les entreprises, la communauté dans son ensemble et les autres acteurs impliqués. En particulier, dans de multiples situations, les jeunes n'ont pas suffisamment d'occasions d'être des partenaires actifs pour le développement et l'évolution de leur éducation.
16. **Paix, développement durable et justice sociale :** Les jeunes doivent avoir accès à une éducation et à une formation de qualité de façon à élargir leur capacité d'être des acteurs du développement durable et de la construction d'un monde de paix et de justice. L'éducation doit refléter la nature des cultures et des langues, la valeur de l'individu confronté à un contexte plus large, ainsi que l'importance de vivre de manière à promouvoir l'égalité et d'encourager un futur non-violent et durable.

## PRIORITES D'ACTION

17. **Développer une stratégie globale.** Pour atteindre le développement, la paix et la justice au niveau mondial, il est essentiel de mettre en œuvre une stratégie globale qui assure que les besoins d'apprentissage de tous les jeunes sont satisfaits grâce à un accès équitable à des programmes d'apprentissage favorisant l'acquisition de compétences pour la vie et une formation adéquate prenant en compte tous les aspects de la qualité de l'éducation.
18. **Augmenter l'accès et l'équité pour tous les jeunes.** De nouvelles manières de concevoir l'éducation, impliquant des méthodes organisationnelles et pédagogiques créatives et l'emploi des TICs, doivent être mises en place pour accroître l'accès et le maintien des jeunes dans l'éducation. Il est important de reconnaître la corrélation entre l'apprentissage formel et non-formel. Les gouvernements sont encouragés à mettre en place des systèmes de validation des apprentissages non-formels.
19. **Améliorer la façon d'innover et de créer.** Les gouvernements, les enseignants et les formateurs, ainsi que tous les autres acteurs impliqués, devraient promouvoir des objectifs nationaux renouvelés, orientés vers la pertinence de l'éducation au vingt-et-unième siècle. Il s'agit de promouvoir le renforcement, l'évaluation, l'innovation, la diversification et la réforme des modes actuels de transmission de l'éducation et leur

pertinence dans chaque contexte, en particulier ceux de la pauvreté et les pays sortant de conflits.

- 20. Agir résolument pour compenser l'inégalité des sexes.** Dans plusieurs situations, il sera nécessaire d'entreprendre des actions concertées et positives destinées à compenser les inégalités historiques et contemporaines. Une grande quantité de recherches, de connaissances et de bonnes pratiques existent, et celles-ci doivent être prises prioritairement en compte pour généraliser l'égalité des sexes au niveau national, régional et mondial.
- 21. Mettre en place des stratégies donnant la priorité aux compétences pour la vie.** Pour apprendre à résoudre des problèmes et à agir, les compétences doivent être mieux définies, en particulier pour prévenir le VIH/sida, pour accroître la capacité de trouver un emploi et pour une citoyenneté active. Les pratiques qui ont fait leur preuve incluent la résolution des conflits, la construction de la paix et développer l'envie de lire et d'écrire des textes qui ont du sens.
- 22. Se concentrer sur les justifications les plus courantes de l'exclusion.** Il est essentiel d'agir pour identifier les raisons qui excluent les jeunes de l'apprentissage.
- 23. Reconnaître l'importance des enseignants et des formateurs.** Il est nécessaire de mettre en place des occasions accrues de formation continue des enseignants. De plus, des conditions de travail, des perspectives de carrière et des salaires qui rendent la fonction d'enseignant attractive, devraient être assurées pour renforcer le statut social des enseignants. Une bonne gestion est nécessaires pour soutenir les enseignants.
- 24. Utiliser les connaissances disponibles et promouvoir la recherche.** Dans le développement des politiques éducatives, les prévisions issues de la recherche et les tendances alternatives pour le futur devraient être prises en considération afin de pouvoir faire des choix intelligents.
- 25. Améliorer l'utilisation des ressources.** Les gouvernements et la société civile sont encouragés à trouver des mécanismes nouveaux et créatifs pour financer une éducation de qualité pour tous les jeunes (en explorant par exemple les possibilités de conversion du remboursement de la dette en investissements pour l'éducation). Ceci devrait aller de pair avec une capacité augmentée pour l'innovation et la transformation.
- 26. Promouvoir les alliances et les partenariats à tous les niveaux.** Des mesures d'incitation et une législation appropriée pourraient aider au fonctionnement efficace de partenariats plus efficaces. Les gouvernements sont encouragés à poursuivre l'engagement des acteurs impliqués tels que les étudiants, les enseignants, les parents, les ONG, les médias, les partenaires sociaux – y compris les syndicats d'enseignants – et les autres décideurs. Une approche trans-sectorielle est souhaitable. Le rôle de l'UNESCO en tant qu'agence chef de file pour accroître la qualité de l'éducation pour tous les jeunes est essentiel.
- 27. Eduquer pour le développement durable, la paix et la justice sociale.** Des efforts significatifs doivent être déployés pour mettre en œuvre des stratégies efficaces, des politiques et des pratiques en vue d'assurer une éducation de qualité pour tous les jeunes. La Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable est la

Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation devrait fournir des occasions uniques pour renforcer les efforts dans ce domaine.

## **ROLE DE L'UNESCO ET DE SES INSTITUTS**

**28.** Ce document, issu des travaux de la 47<sup>e</sup> session de la Conférence internationale de l'éducation, sera pris en compte pour enrichir la réflexion et renforcer, à court, moyen et long termes, les programmes d'action de l'UNESCO, de son Bureau international d'éducation et de ses autres instituts spécialisés, en vue de contribuer à améliorer la qualité de l'éducation de tous les jeunes.